



Lettre circulaire Nr. 7 – Septembre 2024

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Prête à quitter la Bolivie, surprenante, remuante et transformatrice



Oui, les Contrôles Sociaux sont toujours pleins de surprises... L'atelier avec les personnes âgées terminé à San Ramon, on s'entasse dans le tuk-tuk du mari d'une élue pour rejoindre les jeunes, en formation avec mes collègues.

Voilà, c'est fini... ou presque. Depuis deux mois, j'ai le tournis. Les semaines s'enchaînent à une vitesse folle. La fin de mon mandat au sein d'ACOVICRUZ est imminent. Tant de choses me restent à faire que j'ai très peu de temps pour réaliser les changements gigantesques que je vivrai prochainement. Je crois que je me suis faite à la vie ici... et la Suisse, comment ça sera? Ce n'est pas simple de préparer ce retour... les deux sociétés sont si différentes. Comme coopérant, on s'adapte à beaucoup de choses de notre nouvel environnement sans même s'en rendre compte... Alors des peurs surgissent, et c'est normal je crois. Un chapitre se ferme, un autre s'ouvre: je vous en dis plus dans cette lettre circulaire. Je vous invite aussi à la campagne, pour mes derniers travaux de terrain. Surtout, je tenais à vous remercier pour votre soutien à distance... Savoir que vous faisiez partie de ce groupe m'a fait du bien.

Adresse de contact - coraline.kaempf@comundo.org

Comundo envoie des coopérant-e-s au Kenya, en Namibie, en Zambie, au Nicaragua, en Colombie, en Bolivie et au Pérou.

Votre don rend ces missions possibles. Vous trouverez des informations sur les possibilités de dons à la dernière page.





Lettre circulaire Nr. 7 – Septembre 2024

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Prête à m'en aller, le coeur léger

Au moment de vous écrire, il me reste deux semaines à ACOVICRUZ. Quel effet bizarre. Ces derniers mois sont remplis de dizaines d'activités, formations, séances et documents à préparer. C'est intense, mais ce rythme me fait du bien, alors que, pendant longtemps, je ne parvenais pas à me sentir réellement utile et cherchais, à m'en rendre malade, comment arriver à réaliser des actions qui auraient vraiment du sens... Trouvant des pistes et réponses mois après mois, je remarque à quel point chaque pas m'a permis de faire du chemin, car je suis sur le point de terminer ce mandat avec une sensation d'avoir donné le maximum de moi et d'avoir accompli des choses qui ont du sens, et qui resteront gravées ici. Je me suis tant cassé la tête à chercher à réaliser des tâches, non seulement à ma manière, mais dans le but que celles-ci parlent à mes collègues et qu'il en reste des bribes ici une fois partie. Manière de travailler, d'interagir, de s'organiser: beaucoup de choses ont changé dans l'organisation et en moi. Et rien qu'en réalisant cela, je sens que je peux partir légère.

Apprendre à accepter que rien n'est jamais gagné d'avance

J'ai dû apprendre la patience ici aussi. La tolérance. L'impuissance. Accepter qu'il ne sert à rien de s'acharner. On y perd trop de plumes. Il faut penser ses tâches différemment, apprendre à les composer avec d'autres tonalités, être en relation avec les autres d'une autre manière. Poser ses limites aussi. J'ai senti en moi ce découragement total face à un système où l'abus est la norme. J'ai pu voir que malgré tout, il y a des gens qui tentent de changer les choses: les acteurs sociaux d'ACOVICRUZ. Cela n'a rien de simple. L'informalité est partout. Elle favorise en règle générale le plus fort et le plus riche. La loi a peu de poids: elle peint de superbes promesses, qui ne se matérialisent que rarement dans la réalité. Tristement.



Les anniversaires, des moments sacrés, à ACOVICRUZ.

En ayant la chance d'intégrer ACOVICRUZ ces trois ans, j'ai pu vivre de l'intérieur le quotidien d'individus qui cherchent à faire bouger ce système inégal: qu'il y ait davantage de justice, de participation sociale, que l'individu compte, puisse dénoncer et alors créer du changement dans son environnement direct.

Longtemps, c'est le doute qui a pris le pas sur l'espoir, en moi, durant ce mandat. Je ne comprenais pas ce que je faisais ici et comment l'on pouvait encore y croire... Je ne voyais que des contre-exemples à l'accomplissement de la mission d'ACOVICRUZ et des Contrôles Sociaux. J'ai vécu toute ma vie en Suisse. Là-bas, on décide de quelque chose, on le fait et on passe à autre chose. Ici, tout est différent. Les effets sont la plupart du temps indirects. Tout peut s'opposer à nous, de manière arbitraire. D'autant plus pour les Contrôles Sociaux, qui vont chercher des failles dans le système en place. Quelle personne de pouvoir va leur laisser la place? A force de constater à quel point peu d'actes arrivent à leur fin tels que prévus au départ, on vit le découragement et l'abattement, si communs ici... Dans cet univers où tout est fragile, tient à un fil, la simple envie d'agir est un moteur si précieux. Or chacune des graines plantées a son importance. Durant ce mandat, beaucoup ont été semées je crois, et je tiens à vous remercier, car vous qui m'avez soutenue, vous y avez participé. Pour vous remercier et vous en dire plus sur les projets menés, je vous ferai parvenir l'invitation à un événement fin octobre. Au plaisir de vous y voir!



Lettre circulaire Nr. 7 – Septembre 2024

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Les générations s'unissent autour de la justice sociale et environnementale

San Ignacio de Velasco. Rencontre prévue du Contrôle Social Circunstancial (CSC). Comme je vous en ai déjà parlé dans cette lettre circulaire, ce groupe de citoyen-ne-s de quatre communes s'est uni en 2019 pour contrôler la construction d'une route dans la région de la Chiquitania. Cette organisation sociale que soutient ACOVICRUZ est la première dans son genre, issue directement de la population civile.

Aujourd'hui, les Contrôles Sociaux ne sont pas seuls à l'événement que nous organisons. Une dizaine de jeunes les accompagne. L'objectif? Créer davantage de cohésion sociale. Pour ACOVICRUZ, le thème de participation est primordial. On veille à ce que les jeunes soient plus actifs pour défendre leurs droits et puissent intégrer les structures existantes. Ainsi, nous avons invité des représentants des groupes de jeunesse des quatre localités pour participer à cette réunion. De plus, des jeunes de deux autres communes sont présents pour s'inspirer du processus. C'est une première pour nous. Nous espérons créer un élan favorable et que naisse de là un accord de travail inclusif et motivant pour toutes et tous.

Dans un premier temps, on cherche à rapprocher des générations qui se côtoient peu habituellement dans l'exercice de leurs droits. Plusieurs dynamiques permettent de briser la glace et des stéréotypes ancrés entre les générations. Vient le temps de se séparer. En cette première matinée de ces deux jours intensifs, les adultes du CSC révisent leur agenda, prévoient divers événements pour les mois à venir et cherchent dans quels domaines ils pourraient intégrer et collaborer avec les jeunes. De leur côté, les jeunes, qui ne se connaissent pas et n'ont pas d'agenda en commun, se présentent mutuellement les projets qu'ils mènent dans leur commune respective. Certaines thématiques se rejoignant, ils se donnent des astuces, des conseils

pour l'organisation de leurs événements à venir. Tous et toutes, alors, se réunissent pour se présenter leur travail et tisser le cœur de leur accord, qu'ils rédigeront en détail demain. Beaucoup d'activités pensées par chaque groupe se recourent. Nettoyage de lagunes, plantation d'arbres, pose de panneaux de sensibilisation pour l'environnement, inspections: ce sont surtout des sujets liés à la nature qui seront réalisés par les deux générations main dans la main. Concluant le deuxième jour, les jeunes se réjouissent d'être davantage pris au sérieux et avoir un rôle, de se sentir utiles. Les adultes, eux, sont soulagés, et d'une certaine manière régénérés, voyant qu'ils ne sont plus seuls dans la course.



Construction d'un accord de travail intergénérationnel.

On parle émotions avec le troisième âge

Le réveil sonne à 4h30. Prendre le taxi au petit matin, saluer ses collègues, toutes et tous endormi-e-s et chargé-e-s de matériel. Monter dans le "trufi" (taxi collectif). Parcourir les paysages, regarder la nature qui s'éveille au petit matin. Les palmiers défilent. S'assoupir, réveillée tous les tantôt par le vent qui frappe, les discussions enjouées des collègues, énergiques ou des rythmes de cumbia s'enchaînant dans le véhicule.



Lettre circulaire Nr. 7 – Septembre 2024

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

C'est une des dernières fois que je pars pour la campagne aujourd'hui. On s'en va une journée, dans un village où je n'ai encore jamais mis les pieds. San Ramon. Le Contrôle Social, purement féminin, a été élu il y a 2 mois, et a décidé de travailler le thème de la participation. Le soleil est étouffant quand le chauffeur s'arrête devant le marché principal. Encore endormie, je regarde ma montre et vois qu'on a mis une heure de plus que prévu pour arriver. On demande où se trouve la place principale, et on arrive dans un grand bâtiment où mes deux collègues entrent: ils accompagneront ici des jeunes dans l'établissement de leur loi municipale de jeunesse. Ils seront plus de cent à participer.

De mon côté, je marche derrière trois dames au T-shirt turquoise. Avec nous avance, la démarche fatiguée, une vingtaine de personnes âgées. On se rend au siège du Contrôle Social. Là-bas, on parlera de communication, d'émotions et d'*autocuidado* - ou comment prendre soin de soi... Pour cette tranche de la population, la vie est très difficile. Comme retraite, les personnes âgées ne reçoivent qu'une trentaine de francs par mois. Cette minuscule rente ne leur permet pas d'être autonome. Ainsi, elles dépendent de leur famille et cela crée souvent des relations malsaines et un sentiment de culpabilité, de mal-être chez elles. "C'est triste mais on pourrait dire que beaucoup attendent en quelque sorte que vienne la mort", me commentait-on au bureau. On s'attendait à une dizaine de participants: il y en a 37. Il faudra adapter le programme et les activités. On ouvre, parlant chacun de sa "météo intérieure". Elle n'est pas au meilleur. Avec les incendies forestiers proches, l'air est difficile à respirer. Les 36 degrés sont mal supportés. On va maintenant discuter des émotions que l'on ressent... Les 7 groupes travaillent intensément, mais identifier des émotions positives est un labeur. Beaucoup vivent ancrés dans leurs problèmes, leurs maladies. S'inspirant du courant de l'*intelligence émotionnelle*, on discute du fait que chacun peut choisir ses émotions, les comprendre et peu à peu les transformer: on n'en est pas victime.

La meilleure soupe au poulet...

Elle m'a hydratée lors des chaleurs intenses: cette soupe de l'Orient Bolivien a des effets miracles. Je ne pouvais pas partir sans vous partager sa recette. Ingrédients: un poulet entier, 1kg de riz, 4 patates, 1 oignon, 2 bananes plantains, sel et origan - et de la yuca cuite à l'eau pour la manger avec la soupe. Séparer les parties du poulet, faire cuire avec l'oignon haché fin dans une casserole remplie d'eau aux 3/4. Faire bouillir 45 minutes. Ajouter riz, patates et bananes pelées et coupées en morceaux. Epicer. Le locro est prêt quand les patates sont cuites. A ce moment, on peut casser 2 oeufs dans la soupe bouillante. Bon appétit!



Les plus de 65 ans forment une population vulnérable.

C'était aujourd'hui une entrée en matière. L'objectif à long terme est de travailler avec eux une loi municipale du troisième âge. Si chacun développe ce sentiment d'avoir sa place dans la commune, connaît et questionne ses droits, nécessités, besoins et envies, la situation de chacun et chacune pourra s'améliorer - se donnant juste, à soi-même, le droit d'exister un peu plus.



Lettre circulaire Nr. 7 – Septembre 2024

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

"J'en ai eu marre d'entendre que je ne serais pas capable..."

Joissy Medina Chore, 21 ans, est contrôle social dans sa commune, Pailón. Elle est aussi l'unique femme qui ait été élue par les Contrôles Sociaux pour intégrer le comité directeur d'ACOVICRUZ actuel. L'étudiante nous partage son expérience liée à son jeune âge.

Je fais partie de la ligue provinciale de football. C'est en tant que membre de l'assemblée du sport de Pailón que j'ai été élue pour intégrer le Contrôle Social. J'occupe le poste de secrétaire d'organisation. J'ai participé à l'assemblée d'ACOVICRUZ et ai été élue comme représentante de ma région, Río Grande. C'est un beau défi à relever d'être la seule femme et personne jeune (de moins de 30 ans) et représenter ces deux populations.

Comment vit-on le Contrôle Social comme jeune?

En tant que jeunes, on a toujours cette peur d'entrer dans des postes importants. Les responsabilités politiques mettent la pression. Personnellement, je ne savais pas très bien ce qu'était un Contrôle Social quand j'ai été élue... c'est au fil des semaines, en étant mêlée aux autres, que je l'ai découvert, gagnant alors en confiance. Tant des liens positifs se sont créés dans le Contrôle Social, tant je sais qu'à l'extérieur, des choses se disent sur moi. Selon le maire et d'autres personnes de pouvoir, je suis trop jeune pour être contrôle social et avoir de telles responsabilités. Je suis trop jeune et immature pour entrer dans ce monde selon eux. Ils ne pensent pas que je puisse amener quelque chose pour le développement de ma commune. C'est dommage mais beaucoup de gens pensent ainsi.

Ces critiques ne font pas perdre l'envie de participer?

Bien sûr... mais à un moment donné, j'en ai eu marre d'entendre que je ne serais pas capable d'assumer quoi



Joysse Medina Chore espère inspirer d'autres jeunes.

que ce soit juste parce que je suis jeune. Je me suis énervée. Au final, les critiques m'ont d'autant plus donné la force d'aller chercher en moi que je suis capable d'endosser ce rôle et de le leur prouver. Montrer que cette "gamine immature" peut aussi amener quelque chose à la société... On est jeune, comment veulent-ils que l'on ait de l'expérience si personne n'est prêt à nous donner l'occasion d'agir, d'entrer dans ces structures?

Qu'est-ce qui t'a permis de trouver ta place?

Trouver ses qualités de leader est essentiel selon moi. Grâce à celles-ci, on apprend à se faire écouter et respecter par les adultes, qui autrement ne nous donnent souvent aucune attention. On doit s'aider entre jeunes pour gagner en confiance. Justement, il est important dans ce contexte, pour ceux qui arrivent à entrer dans la vie publique, de jouer un rôle d'exemple pour les autres. J'aimerais pouvoir montrer aux autres jeunes qu'il n'est pas nécessaire d'avoir peur, qu'on est capable d'amener des choses riches en incorporant les Contrôles Sociaux. Je crois que les jeunes ont des idées nouvelles, plus impactantes et qu'il est essentiel de trouver la forme afin qu'ils et elles soient incluses naturellement dans les structures existantes. On est complémentaires aux adultes, qui eux ont les connaissances et le savoir.



Lettre circulaire Nr. 7 – Septembre 2024

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Des coopérant·e·s pour un monde plus juste

Et si le droit à une vie digne et saine, sans violences et dans la sécurité, ne s'appliquait plus ? Et si l'accès à l'éducation n'était plus assuré comme clé vers une formation et un travail digne ? Ou si la seule solution était de partir à l'étranger pour réussir à nourrir sa famille restée au pays ?

Avec près de 70 coopérant·e·s sur le terrain, Comundo améliore les conditions de vie et renforce les droits humains de populations vulnérables ou précarisées en Amérique latine et en Afrique, avec une attention particulière pour les enfants, les jeunes et les personnes âgées. Ceci grâce à l'échange de connaissances et d'expériences de nos coopérant·e·s avec des organisations partenaires locales, à la mise en réseau des acteurs engagés et à l'encouragement de l'apprentissage mutuel.

En tant qu'organisation de la société civile suisse, Comundo contribue à la réalisation des Objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 de l'ONU. Elle associe l'expérience concrète des coopérant·e·s dans les pays d'intervention à l'action politique et à la sensibilisation de la société en vue d'atteindre un monde plus juste.

Comundo

Bureau Suisse romande
Rue des Alpes 44
CH-1700 Fribourg
Tél. : +41 58 854 12 40
Mail : fribourg@comundo.org
www.comundo.org



**Votre don en
bonnes mains.**

Votre don aide !

Comundo couvre le coût total des engagements des coopérant·e·s (formation, moyens de subsistance, sécurité sociale, coûts de projet). Cela n'est possible que grâce au soutien fidèle de nos donatrices et donateurs. Nous vous remercions de tout cœur pour votre aide.

Compte de don

CCP : 17-1480-9

IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



**Scannez ce code et visitez mon site de sensibilisation
en ligne !**

